Bonjour à vous, fidèles de l'Audiothèque des Boucles de Seine.

Quand on pense littérature étrangère, le pays du soleil levant ne vient pas spontanément à l'esprit. C'est pourtant difficile de ne pas être séduit par les belles lettres japonaises. Riche en critiques sociales, elle va à l'essentiel et le dépaysement est au rendez-vous. De plus, la sélection rigoureuse des éditeurs français nous permet de n'avoir que la crème de la crème, avec des traductions de qualité.

Cette littérature s'étend sur quinze siècles. Elle se caractérise par le sens du détachement, la pudeur dans la description des sentiments et souvent, le personnage central échoue dans ses efforts.

24 auteurs et près d'une cinquantaine de livres et quelques pépites vous attendent sur le localisateur...

Keigo Higashino, figure majeure du policier japonais (*La maison où je suis mort autrefois* - prix du meilleur roman international au Festival Polar de Cognac 2010). D'une écriture froide, sereine et lugubre, il explore les lancinantes lacunes de notre mémoire, la noirceur de nos vies.

Yasushi Inoué, primé et reconnu au Japon, il a aussi connu la consécration du cinéma (avec *Kosaku*, il fait revivre le Japon traditionnel du début du siècle ; tous les japonais connaissent le rafraichissant *Shirobamba* ; *Le maître de thé*, roman d'initiation, dans le Japon du XVII^{ème} siècle)

Yasunari Kawabata (premier prix Nobel japonais de littérature, en 1968). Ecrivain majeur, obsédé par la quête du beau, la solitude et la mort, il a écrit des récits d'un dépouillement stylistique extrême. (*Kyoto* explique le suicide de l'auteur, dix ans plus tard - comme ceux d'autres intellectuels japonais ; *Les belles endormies* décrit la quête de vieillards en mal de plaisirs).

Hiromi Kawakami écrivaine primée et populaire au Japon, elle est maintenant reconnue en Occident. (*Les années douces* : une histoire simple, qui agit comme un charme, capte la douceur de la vie avant qu'elle ne s'enfuie ; *Le temps qui va, le temps qui vient* : dans la boutique du poissonnier amateur de Cocteau, chacun prend la parole ; *Le pavillon d'or* : l'auteur analyse la folie du moine qui incendia le Pavillon d'or de Kyoto)

Haruki Murakami s'expatrie plusieurs années, pour fuir le conformisme de la société japonaise. Couvert de prix et distinctions, il est l'un des auteurs contemporains les plus lus au monde (Au sud de la frontière, à l'ouest du soleil; Le passage de la nuit; Autoportrait de l'auteur en coureur de fond; 1Q84; Sommeil; Les attaques de la boulangerie; L'incolore Tsukuru Tazaki et ses années de pèlerinage; L'étrange bibliothèque; Des hommes sans femmes)

Yoko Ogawa est elle aussi couverte de prix. Son obsession du classement se retrouve dans ses romans (*Cristallisation secrète ; Hôtel Iris ; L'annulaire* - essayez, c'est troublant... ; *Le musée du silence ; Les tendres plaintes ; Parfum de glace*)

Natsume Soseki, écrivain du début XX^{ème} siècle, est lié à la découverte de la culture occidentale par les japonais (*Les herbes du chemin*)

Durian Sukegawa : diplômé de philosophie et de l'école de pâtisserie du Japon, il est également chanteur, poète, chroniqueur à la radio et à la télévision. (*Les délices de Tokyo*, adapté à l'écran et primé à Cannes, est une ode à la cuisine et à la vie... un régal !)

Junichiro Tanizaki, né en 1886, sera pressenti pour le Nobel. Décerné en son honneur, le prix Tanizaki est l'une des principales récompenses littéraires au Japon (*Le coupeur de roseaux*; *Un amour insensé*)

Akira Yoshimura, au style sombre, d'une précision quasi chirurgicale (*Le convoi de l'eau* - un barrage en haute montagne condamne un village).

Anticonventionnel, **Kafù Nagai** a décrit le monde de la prostitution et des geishas dans le Tokyo du début du XX^{ème} siècle (*Voitures de nuit*)

Voici une sélection - nécessairement arbitraire - de la littérature nippone. Citons enfin, pour terminer : **Masanobu Fukuoka** (*La révolution d'un seul brin de paille*), **Sokyu Genyu** (*La montagne radieuse*), **Isoko Hatano** (*L'enfant d'Hiroshima*), **Takashi Hiraide** (*Le chat qui venait du ciel*), **Satomi Ichikawa** (*Baobonbon*), **Takiji Ichikawa** (*Je*

reviendrai avec la pluie), Daisaku Ikeda (Le Cycle de la Vie), Mayumi Inaba (La péninsule aux 24 saisons), Mineko Iwazaki (Ma vie de geisha), Akira Mizubayashi (Mélodie : chronique d'une passion), Fuminori Nakamura (Pickpocket), Ito Ogawa (Le jardin arc-en-ciel ; Le restaurant de l'amour retrouvé ; Le ruban), Akinari Ueda (Contes de pluie et de lune).

Bonne lecture

M.A. avril 2021